

Mesdames et messieurs,

Chers partenaires,

Ce sixième Forum Mondial de l'eau, placé sous le signe de la recherche de solutions concrètes, constitue une opportunité précieuse.

Par les personnalités qu'il réunit, les sujets qu'il aborde et l'attention dont il fait l'objet, il est pour nous tous une incitation à approfondir notre réflexion et à accélérer notre action.

.../...

C'est pourquoi je suis heureux que nous mettions cette circonstance à profit pour nous réunir ici aujourd'hui et faire ensemble le point sur une initiative que je crois prometteuse, car axée elle aussi vers la recherche de solutions : le Water Think Tank.

Je voudrais donc remercier tous ceux qui, avec ma Fondation, ont rendu ce travail possible, en particulier les responsables de l'UNITAR, ceux du Plan Bleu, de l'Office International de l'eau et de Veolia Environnement, avec lesquels notre collaboration constante et amicale a été particulièrement fructueuse.

.../...

Depuis trois ans maintenant, le Water Think Tank a permis de progresser dans la compréhension des problèmes liés à la gestion locale des ressources en eau autour de la Méditerranée.

Il nous permet aussi d'évaluer les différentes solutions susceptibles d'être mises en œuvre et de partager nos expériences.

Cette démarche, initiée lors du dernier Forum Mondial de l'Eau, à Istanbul, relevait au départ d'une certitude, d'une conviction et d'un pari.

.../...

Une certitude : la région méditerranéenne est une zone essentielle à l'équilibre écologique de notre planète et mérite à ce titre une attention particulière.

Une conviction : l'eau révèle une problématique fondamentale, par l'approche globale qu'elle implique comme par la mobilisation qu'elle nous permet d'espérer.

Un pari : le progrès doit naître d'un dialogue ouvert, large et sincère. Il s'agissait, d'une part, de mobiliser le plus largement possible autour de la gestion des ressources en eau, d'autre part, de confronter les idées et les solutions, sans exclusive et très concrètement.

.../...

Trois ans plus tard, je crois que cette méthode a prouvé sa pertinence. Au fil des recherches et des dialogues conduits par les acteurs du Water Think Tank, nous sommes en

effet parvenus à engager une démarche utile et plus que jamais nécessaire.

Car avec une population en pleine expansion, avec une urbanisation échappant souvent à toute organisation rationnelle, avec des écosystèmes de plus en plus fragilisés, avec des besoins en eau augmentant de manière très rapide, tous les ingrédients sont aujourd'hui réunis pour aboutir en Méditerranée à une crise majeure autour de l'eau, dans une région où les tensions liées à sa rareté sont d'ores et déjà nombreuses.

.../...

Les chiffres sont là pour le confirmer : un tiers des villes côtières de plus de 10 000 habitants ne sont pas desservies par une station d'épuration.

Sur la rive Sud, ce pourcentage atteint 44%.

En outre, faute de financements réguliers, nombre de stations d'épuration y sont en mauvais état de fonctionnement, beaucoup ne sont équipées que pour les traitements primaires, et l'intérieur des terres connaît une situation pire encore, alors que les eaux usées arrivent également à la mer.

.../...

Au total, 60 à 80 % des habitants de la rive Sud du Bassin, soit ne sont pas reliés à des réseaux d'assainissement, soit sont desservis par des systèmes d'épuration incomplets ou au fonctionnement intermittent.

A ces données s'ajoute un contexte économique global qui n'incite pas à l'optimisme.

Sur la rive Nord, une crise majeure affecte les Etats et relègue trop souvent les problèmes environnementaux au second plan.

.../...

Sur la rive Sud, l'incertitude qui entoure l'avenir de ces pays ne favorise pas la mise en place de stratégies à long terme.

Cette situation est évidemment très lourde de conséquences sur tout l'environnement.

Détérioration du littoral, pollution, menaces sur la biodiversité, introduction d'espèces invasives touchent notre région, pourtant l'un des biotopes les plus riches du monde.

L'eau, une fois de plus, est ici un puissant et indispensable révélateur d'un système dont les limites apparaissent de plus en plus clairement.

.../...

Car c'est tout un mode de développement dont la pérennité est aujourd'hui en jeu.

Au niveau local, bien sûr, du fait des circonstances particulières à la région méditerranéenne.

Mais, plus globalement, du fait de la contradiction fondamentale entre l'accroissement des populations, leurs besoins grandissants en eau et la réalité d'une planète dont les ressources sont limitées.

Savoir que l'eau est une denrée rare, partir de cette réalité pour envisager sa gestion, c'est précisément la démarche du Water Think Tank.

Car les enjeux environnementaux n'ont de sens que si l'on conserve à l'esprit leur dimension essentiellement humaine. Rien ne doit être engagé qui ne le soit pour les hommes. Rien ne peut être réussi si ce n'est avec les hommes, avec ces populations locales qui ont une intelligence très précise des défis qui se posent à eux, et à nous.

C'est la perspective qui a été privilégiée tout au long de vos travaux.

Sur tous les sujets importants qui ont été évoqués aujourd'hui, notamment ceux des usages de l'eau, de sa gouvernance, des défis techniques qu'elle soulève et de ses implications sociales, économiques et financières, nos échanges ont permis de mettre en lumière la pertinence d'une approche s'appuyant sur la complémentarité des points de vue et sur l'articulation des solutions.

Je ne reviendrai pas ici sur les conclusions techniques qui ont été formulées, ni sur les recommandations délivrées en termes de gestion intégrée des ressources.

.../...

Mais je voudrais souligner l'intérêt d'une méthode et mettre en valeur ce qu'elle peut apporter, plus largement, à la réflexion et à la mobilisation pour la protection de la Planète.

En s'appuyant sur un diagnostic très précis des problèmes liés à l'eau, en écoutant les acteurs locaux, en se penchant sur la réalité de leurs usages et de leurs besoins, le Water Think Tank nous a permis de progresser dans l'intelligence de sa gouvernance, mais aussi dans la compréhension des facteurs géographiques, humains, techniques, politiques, autant qu'historiques et symboliques qui lui sont liés.

.../...

C'est ainsi que nous avons réussi à marier tout ensemble l'approche résolument locale des acteurs de terrain, celle du bassin versant, du fleuve, de la rivière, du puits, de la

ville et du village, et l'approche plus large, régionale ou même continentale.

Comment serait-il d'ailleurs possible de faire la part des choses entre ces deux points de vue complémentaires ?

Comment dissocier la distribution de l'eau dans les foyers de sa gestion globale ?

Comment ignorer les réalités financières qui autorisent ou non la pérennité d'une solution ?

.../...

Et comment ne pas comprendre que ce qui se joue dans un conflit lié à l'utilisation d'une ressource hydrique va au-delà de négociations sur des mètres cubes, aussi importantes soient-elles par ailleurs ?

Sans cette compréhension concrète, immédiate, la gestion de l'eau ne saurait véritablement progresser de manière pérenne.

De même, sans l'approche systémique permise par une intelligence précise des caractéristiques géographiques et physiques d'une région aussi disparate que la Méditerranée, rien d'efficace n'aurait pu être établi.

.../...

Dès le début de ces travaux, l'important a donc été de prendre en compte à la fois l'unicité du bassin méditerranéen et la diversité des situations vécues.

C'est un impératif d'efficacité, mais je crois que c'est bien plus. C'est une démarche emblématique du combat environnemental : celle qui part de l'homme et qui aboutit à la Planète.

C'est en tout cas ainsi que j'ai toujours souhaité procéder avec ma Fondation.

.../...

Car je crois que c'est là que réside l'espoir de solution à la crise profonde que traverse notre planète.

Cette crise n'est pas seulement environnementale, pas plus qu'elle n'est exclusivement financière, économique ou politique.

Cette crise, c'est avant tout une crise du sens : il nous faut retrouver le lien ultime qui unit l'individu au global, la partie au tout.

C'est ainsi que nous parviendrons non seulement à préserver la richesse et la beauté du monde méditerranéen.

.../...

Mais c'est ainsi surtout que nous ferons apparaître sa valeur exemplaire, celle d'une région où l'homme a depuis des millénaires appris à composer avec une nature à la fois généreuse et exigeante. Comme l'écrivait Albert Camus, « j'admire qu'on puisse trouver au bord de la Méditerranée des certitudes et des règles de vie, qu'on y satisfasse sa raison et qu'on y justifie un optimisme et un sens social. »

Cet optimisme et ce sens social issus de la raison sont à l'origine de nos travaux.

Je vous remercie.

